VUES

DES CÉRÉMONIES LES PLUS INTÉRESSANTES

DU

COURONNEMENT

de Leurs Majestés Impériales

L'EMPEREUR NICOLAS Ier

ET

L'IMPÉRATRICE ALEXANDRA,

A MOSCOU.

Dessinées sur les lieux par les meilleurs Artistes du Pays;

Lithographiées à Paris par MM. L. Courtin et V. Adam,

ET IMPRIMÉES PAR ENGELMANN ET Cie,

RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE, N° 6.

Paris.

IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT, IMPRIMEUR DU ROI ET DE L'INSTITUT,

RUE JACOB, N° 24.

1828.

ФГБУПБ. 2351

Sa Majesté Impériale Nicolas Ier

Empereur et Autocrate de toutes les Russies, &c., &c.

Sire,

En retraçant avec la plus scrupuleuse exactitude les principales Cérémonies du Couronnement de Votre Majesté Impériale et de Sa Majesté l'Impératrice Alexandra, j'ai prévenu l'attente de l'Europe entière et les vœux de tous vos fidèles sujets, qui conservent, profondément gravé dans leur cœur, le souvenir de ces augustes solennités.

La haute faveur que Votre Majesté Impériale a daigné m'accorder, en agréant l'hommage que j'ai osé Lui faire de cet Ouvrage, est à mes yeux la plus précieuse récompense des soins assidus que j'ai apportés à le rendre digne des suffrages de Votre Majesté Impériale, seul but de mon ambition.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

Avec le plus profond respect,

de Votre Majesté Impériale,

Le très-humble et très-obéissant Serviteur,

HENRY GRAF.

CÉRÉMONIES

Du Couronnement

DE

Leurs Majestés Impériales.

L'AUGUSTE cérémonie du couronnement de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR NICOLAS Ier s'est accomplie dans l'ancienne capitale des tsars, dimanche 22 août 1826, jour où furent à jamais consacrés et bénis les liens que les droits les plus sacrés d'une part, de l'autre, une reconnaissance, un dévouement et une affection sans bornes, ont formés entre le monarque et son peuple; où la religion déploya tout ce qu'elle a de sainteté et de pompes, le trône toute sa magnificence et sa grandeur; jour, enfin, où l'empire de Russie apparut, à-la-fois, dans la majesté de ses antiques traditions, et avec le cortége imposant de sa force et de sa gloire actuelles.

Les différents tableaux, dont se compose cet ouvrage, ont été dessinés sur les lieux mêmes, avec la plus grande exactitude, par des artistes du pays; ils retracent les scènes les plus mémorables des diverses cérémonies et des fêtes qui ont eu lieu, pendant le séjour de LEURS MAJESTÉS et de la FAMILLE IMPÉRIALE à Moscou.

La première planche représente l'entrée solennelle de LEURS MAJESTÉS IMPÉRIALES à Moscou, le 25 juillet; cérémonie qui a offert une pompe et une magnificence extraordinaires.

Un cortége nombreux et brillant, à cheval et en carrosses de parade, a précédé et accompagné LEURS MAJESTÉS IMPÉRIALES, depuis l'ancien palais de Petrovsky (situé à trois verstes de Moscou), jusqu'au palais du Kremlin, où LEURS MAJESTÉS IMPÉRIALES ont été reçues par le clergé de la cour avec la croix et l'eau bénite, et par le maréchal-suprême du couronnement, conseiller-privé actuel de première classe, prince N. Youssoupoff, qui eut l'honneur de leur présenter le pain et le sel, suivant l'ancien usage national.

La seconde planche représente la cérémonie intéressante des 19, 20 et 21 août, journées pendant lesquelles l'aide-de-camp-général comte de Lambert, deux grands-maîtres des cérémonies : le prince Grégoire Gagarine et le comte Vorontzoff-Daschkoff, quatre maîtres des cérémonies, deux hérauts d'armes et deux secrétaires du Sénat, escortés de deux escadrons de la garde à cheval, ont été chargés de publier à haute voix, dans les différents quartiers de la ville [1], une proclamation dont voici la traduction:

« Notre très-auguste, très-haut et très-puissant seigneur, L'EMPEREUR NICOLAS Ier, étant monté sur le trône de ses

[1] La place dite Marché-Rouge (Красная площадь), sur laquelle nous représentons la vue de cette cérémonie, est assurément celle qui fixe le plus l'attention par le contraste de ses édifices. Le lecteur nous saura gré, sans doute, de mettre ici sous ses yeux les détails suivants, que nous empruntons du texte qui accompagne les *Vues de Moscou* publiées, en 1825, par M. Cadolle:

« L'église de Vassili-Blagennoï, ou du bienheureux Saint-Basile, qui s'élève majestueusement dans le fond du tableau, est une cathédrale bâtie, en 1554, par le « tsar Ivan Vassilievitch *le Terrible*, en action de grâces de la conquête de Riasan. Ce monument est un des plus extraordinaires qu'ait pu produire l'imagination « d'un architecte: le grand nombre de ses coupoles, qui diffèrent toutes entre elles par quelques détails dans leurs ornements; sa flèche, d'une forme bizarre, et la « bizarrerie des couleurs dont elle est peinte extérieurement, excitent, au milieu de toutes les incohérences et de tous les contrastes dont on est frappé, un sentiment « profond d'intérêt. »

On ne peut traverser que nu-tête la Porte-Sainte, à la droite de l'église. On pense, d'après la tradition, que cet usage s'est introduit à la suite de la délivrance de Moscou, assiégée par les Tatars; délivrance qui fut attribuée à un miracle. En avant de l'église, on distingue un petit échafaud circulaire dont l'antique destination a échappé, jusqu'à ce jour, aux recherches des historiens. Il porte le nom de Lobnoë-Mèsto (Лобное Мѣсто), qui peut se traduire presque littéralement par Capitole. Selon la tradition populaire, on aurait trouvé dans ce lieu des crânes et autres débris de squelettes humains, enfouis lors des fréquents assauts qu'eut à essuyer le Kremlin. Les uns croient que cet échafaud servit, dans les premiers temps, aux proclamations des actes publics, tandis que d'autres présument que c'était un lieu d'exécution.

Derrière le mur du Kremlin qui joint la Porte-Sainte, on voit une partie du palais du Sénat, et, au bas, le Marché aux Fleurs. La belle statue en bronze, placée vis-à-vis la façade du corps des boutiques, est colossale, et a été coulée par M. Martos, célèbre artiste russe qui vient d'exécuter, tout récemment, pour la ville d'Odessa, la statue du duc de Richelieu. Ce groupe retrace un événement historique qui se passa au commencement du dix-septième siècle, pendant un interrègne: la Russie, déchirée à la fois par les Suédois, les Polonais et des factieux, était menacée d'une ruine totale, lorsqu'un obscur citoyen de Nijny-Novgorod, *Minine*, secondé par le prince *Pojarsky*, guerrier qui joignait la bravoure à l'habileté, parvint à secouer le joug de l'étranger, et à raffermir le trône sur lequel monta le tsar Michel-Feodorovitch, qui rendit la paix à sa patrie.

« ancêtres, à l'exemple des monarques ses glorieux prédécesseurs, a daigné ordonner que le couronnement de « Sa Majesté Impériale, ainsi que son sacre, aient lieu, avec l'aide du Tout-Puissant, le 22 du mois d'août, associant « à cet acte auguste son Épouse bien-aimée, l'Impératrice ALEXANDRA. Cet événement solennel est annoncé, par « la présente publication, à tous les fidèles sujets de Sa Majesté afin que, dans cet heureux jour, redoublant « de ferveur dans leurs prières au Roi des rois, ils le conjurent de répandre les grâces attachées à sa bénédiction « toute-puissante sur le règne de Sa Majesté, et lui demandent de maintenir, pendant sa durée, la tranquillité et la « paix, à la gloire de son saint nom, et pour la prospérité inébranlable de l'empire. »

La veille du couronnement, on avait transporté les ornements impériaux dans la chambre d'audience. Dimanche 22, à sept heures du matin, un signal de vingt et un coups de canon avertit les troupes d'aller occuper l'intérieur du Kremlin et les autres postes qui leur avaient été assignés. A la cathédrale de l'Assomption on faisait des prières pour la conservation des jours de Sa Majesté Impériale; après avoir récité les Heures, le clergé, en habits pontificaux, attendit l'arrivée de l'Empereur. Au moment où l'Empereur et son auguste Épouse devaient se rendre de leurs appartements intérieurs dans la salle d'audience, S. M. l'Impératrice Mère précédée de sa cour, ayant pour assistant le grand-chambellan comte de Litta, portant la couronne sur la tête, et revêtue du manteau impérial que supportaient MM. le comte de Laval, maître de la cour; le prince André Gagarine, écuyer; quatre chambellans : MM. de Balsch, comte Kouscheleff-Bezborodko, princes Youssoupoff et de Séverine, et le grand-écuyer Moukhanoff, s'est rendue dans la cathédrale où le corps diplomatique et les personnes des trois premières classes s'étaient déja réunis. Sa Majesté Impériale, qui marchait sous un dais en drap d'or et d'argent, occupa le trône préparé pour elle sur l'estrade où étaient élevés les trônes de LL. MM. l'EMPEREUR et l'Impératrice ALEXANDRA.

LL. AA. II. Mgr le grand-duc héritier et Mme la grande-duchesse Hélène, S. A. R. le prince Charles de Prusse, ainsi que S. A. R. Mgr le duc Alexandre de Wurtemberg, la princesse Marie, sa fille, et le prince de Hesse-Hombourg, allèrent occuper leurs places non loin de celle de S. M. l'Impératrice Mère [1].

Bientôt le bruit des fanfares et le son des cloches annoncèrent le moment où le cortége de l'EMPEREUR et de l'Impératrice ALEXANDRA s'était mis en marche dans l'ordre suivant [2] :

I. Deux officiers des chevaliers-gardes, à la tête d'un détachement du même corps.

II. Vingt pages, et seize pages de la chambre, suivis du gouverneur des pages.

III. Deux maîtres des cérémonies.

IV. Les anciens du corps des marchands de tous les chefs-lieux des gouvernements de l'Empire, savoir :

1. de St. Pétersbourg.
2. de Moscou.
3. d'Olonetz.
4. de Novgorod.
5. de Tver.
6. de Pskoff.
7. de Smolensk.
8. de Vologda.
9. de Yaroslaff.
10. de Kostroma.
11. de Vladimir.
12. de Kalouga.
13. de Toula.
14. de Riasan.
15. de Tamboff.
16. d'Orel.
17. de Koursk.
18. de Voronége.
19. des Slobodes-d'Ukraine.
20. d'Ekatherinoslaff.
21. de Kherson.
22. de Tauride.
23. du Caucase.
24. de Saratoff.
25. de Penza.
26. de Nijny-Novgorod.
27. de Kasan.
28. de Simbirsk.
29. de Kieff.
30. de Tchernigoff.
31. de Poltava.
32. de Livonie.
33. d'Esthonie.
34. de Vitebsk.
35. de Mohileff.
36. de Courlande.
37. de Vilna.
38. de Grodno.
39. de Minsk.
40. de Podolie.
41. de Volhynie.
42. de Géorgie.
43. de Bialostock.
44. de Bessarabie.

V. Les fonctionnaires de l'hôtel de ville et les magistrats de la bourgeoisie.

[1] Voyez planche VI, le plan de la cathédrale.

[2] La planche V offre le plan de la marche du cortége.

VI. Les employés de toutes les Administrations, Tribunaux et Établissements impériaux existants à Moscou, suivant leur ancienneté, et dans l'ordre ci-après:

1. La commission établie pour la recherche des propriétés particulières qui se trouvent enclavées dans les communs, appartenantes à la ville de Moscou.
2. L'administration de curatèle générale.
3. Le tribunal de conscience.
4. Le tribunal civil.
5. Le tribunal criminel.
6. La chambre des finances.
7. La régence du gouvernement.
8. La commission de construction de la nouvelle cathédrale, sous l'invocation du S' Sauveur.
9. Le comité de curatèle de la Société philanthropique.
10. L'école de commerce.
11. Le comptoir de médecine.
12. Le comptoir des apanages.
13. L'administration de la Douane d'entrepôt de Moscou.
14. La commission pour la fourniture des draps aux armées.
15. Le comptoir de la banque de commerce.
16. La direction des mines.
17. La commission des constructions de la ville de Moscou.
18. L'académie pratique de commerce.
19. L'académie impériale médico-chirurgicale.
20. La commission du commissariat.
21. La commission des vivres et munitions militaires.
22. Le département des domaines.
23. La direction des postes de Moscou.
24. La direction du trésor impérial des anciennes armures, connu sous le nom de salle aux armes (оружейная палата).
25. L'expédition des constructions du Kremlin.
26. Les employés des archives du collége des affaires étrangères.
27. Le comptoir du saint Synode.
28. La chancellerie d'arpentage.
29. Le conseil de curatèle de l'hospice des enfants trouvés.

VII. L'Université de Moscou.

VIII. La députation des Cosaques du Don, précédée de l'Ataman, général-major Ilovaïsky Ier.

IX. Les maréchaux de la noblesse de tous les gouvernements de l'Empire (dans le même ordre observé par les anciens du corps des marchands à la IVme section).

X. Le sénat dirigeant.

XI. Le conseil de l'Empire.

XII. Deux grands-maîtres des cérémonies: le prince Grégoire Gagarine, et le comte Vorontzoff-Daschkoff.

XIII. Le maître suprême des cérémonies du Couronnement, comte Stanislas Potocki.

XIV. Deux hérauts d'armes, dans leur costume et avec leurs masses.

XV. Les ornements impériaux, portés sur des coussins de drap d'or par les personnes désignées ci-dessous, ainsi qu'il suit:

A. *Le collier de l'ordre de St-André*, par M. le conseiller privé actuel prince Alexis Kourakine, sénateur, membre du conseil de l'Empire, chancelier des ordres de Russie.
B. *L'étendard de l'Empire*, par M. le général Vassiltchikoff.
C. *Le sceau de l'Empire*, par M. le comte de Nesselrode, secrétaire-d'état dirigeant le ministère des affaires étrangères.
D. *Le glaive de l'Empire*, par M. le général d'infanterie comte Pierre Tolstoï, commandant le 5me corps de cette arme.
E. *Le manteau de l'Impératrice*, sur deux coussins, par MM. de Lanskoï, cons. pr. act., dirigeant le ministère de l'intérieur, et le prince A. Galitzine, cons. pr. act., dirigeant en chef le département des postes.
F. *Le manteau de l'Empereur*, sur deux coussins, par MM. les généraux d'infanterie comte de Langeron, et prince J. Labanoff-Rostoffsky.
G. *Le globe impérial*, par M. le général d'infanterie, prince D. Labanoff-Rostoffsky, ministre de la justice.
H. *Le sceptre*, par M. le comte de Golovkine.
I. *La petite couronne impériale*, par M. l'amiral Mardvinoff, président du département des affaires civiles et ecclésiastiques au conseil de l'Empire.
K. *La grande couronne impériale*, par M. le prince Lapoukhine, cons. pr. act. de Ire classe, président du conseil de l'Empire.

XVI. Un détachement de chevaliers-gardes.

XVII. Deux maréchaux de la cour, M. le baron d'Albedyll, et M. Cyrille de Narischkine.

XVIII. Le maréchal suprême du couronnement, cons. pr. act. de Ire classe, prince N. Youssoupoff.

XIX. S. M. L'EMPEREUR,

ayant à ses côtés, pour assistants, LL. AA. II. Mgr le Césarévitch grand-duc Constantin et Mgr le grand-duc Michel. MM. les aides-de-camp et aides-de-camp-généraux de L'EMPEREUR précédaient SA MAJESTÉ, et marchaient à l'un et à l'autre côté des ornements impériaux. Derrière L'EMPEREUR venaient le chef de l'état-major-général baron de Diebitch, l'aide-de-camp-général de service Zakrevsky, et le commandant du régiment des cuirassiers réunis de la garde, comte Orloff, l'épée nue à la main.

XX. S. M. L'IMPÉRATRICE ALEXANDRA,

ayant à ses côtés, comme assistants, M. le feld-maréchal comte de Sacken, le cons. pr. act. comte Kotchoubey, et le général d'infanterie prince Pierre Volkonsky.

Le dais sous lequel marchaient Leurs Majestés Impériales était porté, et les cordons étaient tenus, par les généraux-majors et par les lieutenants-généraux dont les noms suivent :

LIEUTENANTS-GÉNÉRAUX.	GÉNÉRAUX-MAJORS.
E. J. Markoff.	Massaloff.
Comte Suchtelen.	Prince Nikita Volkonsky.
Prince J. Schakhovskoï.	V. Palitsine.
Comte P. Palen.	B. Polouëktoff.
J. Alexéeff.	Comte V. Branicki.
Comte J. de Witte.	Comte Moussine-Pouschkine.
D. Schepeloff.	A. Volkoff.
P. Tourtchaninoff.	D. Boutourline.
A. Nikitine.	D. Vassiltihikoff, en retraite.
P. Kaïssaroff.	A. Schoulguine.
A. Abakoumoff, de la 3me classe.	N. Joukoff, en retraite.
Rodofinikine, cons. privé.	N. Andréefsky, en retraite.
Prince Serge Gagarine, cons. pr. en retraite.	A. Baschiloff, cons. d'état act.
Prince Boris Kourakine, cons. privé.	C. Boulgakoff, cons. d'état act.
Lissanévitch, lieutenant-général en retraite.	Friderizzi, général-major.
	B. Poutiata, de la 4me classe.

XXI. Les dames d'honneur;
Les demoiselles d'honneur de service;
Les charges;
Les grandes charges de la cour,
Et les chambellans désignés pour porter les manteaux de Leurs Majestés Impériales.

XXII. Un détachement des chevaliers-gardes.

XXIII. Le corps de la haute noblesse russe, représenté par un membre de chaque famille, marchant sur trois de front, et ayant à sa tête M. le cons. pr. act. Dmitrieff.

XXIV. Le corps des manufacturiers et des fabricants, sur trois de front.

XXV. Le corps des marchands de la Ire guilde (classe) de Moscou, sur trois de front.

XXVI. Enfin, un détachement de chevaliers-gardes [1].

Au moment du passage de l'Empereur, les troupes rangées dans l'enceinte du Kremlin lui rendirent les honneurs militaires. S. M. l'Empereur fut reçu à l'entrée de l'église par le métropolitain de Novgorod, portant la croix; celui de Kieff lui présenta l'eau bénite, et Mgr Philarète, archevêque de Moscou, adressa une courte allocution à Sa Majesté [2].

Au milieu de la basilique s'élevait un dais en velours cramoisi, magnifiquement orné de galons, de franges, de cordons et de glands d'or. Sous le ciel du dais étaient brodées les armes de l'Empire, et autour celles de Kieff, de Vladimir, de Kasan, d'Astrakhan, de Sibérie et de Tauride. Le trône était élevé sur une estrade de douze marches, interrompues par deux plates-formes; à la droite du fauteuil de l'Empereur, qui était couvert de velours cramoisi galonné d'or, et sur la même estrade, on voyait celui de l'Impératrice.

Une table couverte de drap d'or, destinée à recevoir les ornements impériaux du sacre, était placée à la gauche du trône. Le pavé de l'église, les marches de l'autel, les places occupées par les chantres des deux côtés du sanctuaire, étaient couverts de drap rouge. Le long des murs de l'église, on avait construit des tribunes pour le corps diplomatique et les personnes de distinction du pays.

Lorsque LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice, qui s'étaient avancés depuis le perron rouge jusqu'à la porte de l'église, sous un dais resplendissant d'argent et d'or, furent arrivés dans l'enceinte du temple, les augustes Époux s'inclinèrent trois fois devant le sanctuaire, baisèrent les saintes-images et se placèrent sur leurs trônes. Alors les évêques, les archimandrites, le clergé officiant, placés sur deux lignes, depuis les marches du trône jusqu'au sanctuaire, ont entonné le psaume : *Clementiam et judicium cantabo tibi, Domine.*

Pendant que Leurs Majestés Impériales baisaient les saintes-images, les fonctionnaires chargés de porter les ornements impériaux les avaient déposés sur la table qui devait les recevoir, et étaient allés ensuite occuper les places que leur assignait le cérémonial.

Les hérauts d'armes qui avaient précédé les ornements impériaux s'arrêtèrent des deux côtés du trône, sur les dernières marches.

[1] Les riches costumes de ce nombreux et brillant cortége sont dessinés avec la plus sévère exactitude dans les planches III et IV.

[2] La planche VI offre le plan, et les planches VII et VIII représentent l'intérieur de la cathédrale de l'Assomption.

Le maréchal suprême du couronnement, les maréchaux de la cour, et le maître suprême des cérémonies du couronnement, après avoir accompagné Sa Majesté Impériale jusqu'au trône, se placèrent sur la première plate-forme : le maréchal suprême et le maître suprême des cérémonies du couronnement, au milieu, et les maréchaux de la cour, sur les côtés; les assistants de l'Empereur sur l'estrade du trône, aux côtés de Sa Majesté Impériale, de même que les assistants de S. M. l'Impératrice; les grands-maîtres des cérémonies, sur la huitième marche; enfin les maîtres des cérémonies, entre les premières colonnes de l'église, près du trône : deux de chaque côté.

Des deux côtés du marche-pied du trône, étaient rangés les officiers des chevaliers-gardes, l'épée nue à la main. Les généraux et autres fonctionnaires du cortége avaient pris place dans des galeries séparées [1].

Alors, S. Em. Mgr Séraphin, métropolitain de Novgorod, premier membre du saint Synode, commença la célébration du couronnement, d'après le rituel consacré par l'église gréco-russe, en présentant à l'Empereur le symbole des apôtres, que Sa Majesté lut à haute voix. Les saints évangiles entendus, l'Empereur ordonna que les ornements impériaux du sacre lui fussent apportés, et le métropolitain lui présenta, d'abord, sur des coussins, le manteau impérial dont Sa Majesté se revêtit pendant que l'on récitait les prières d'usage.

Sa Majesté ayant ordonné, ensuite, qu'on lui apportât la couronne impériale, le prince Lapoukhine alla la prendre sur la table pour la remettre au métropolitain, qui la présenta à l'Empereur sur un coussin. Après que Sa Majesté l'eut placée sur sa tête, le prélat lui adressa une allocution, dont voici le sens littéral :

« Très-pieux, très-puissant et très-grand Empereur de toutes les Russies! cet ornement visible et matériel qui « pare ta tête, est l'image de l'acte mystérieux par lequel Jésus-Christ, le roi de la gloire, te couronne en ce « moment, toi, le chef du peuple russe, au moyen de sa bénédiction sainte, te confirmant dans l'autorité illimitée « et suprême que tu exerces sur tes sujets »

Le métropolitain, après avoir reçu le sceptre et le globe des mains du comte Golovkine et du prince D. Labanoff-Rostoffsky, les porta à l'Empereur, en récitant cette fois, comme les précédentes, la prière indiquée par le rituel. Il dit à Sa Majesté : « Très-pieux, très-puissant et très-grand Empereur de toutes les Russies, que Dieu « a couronné, sur lequel Dieu vient de répandre ses dons et ses grâces, reçois le sceptre et le globe; ce sont les « signes visibles du pouvoir suprême que le Très-Haut t'a donné sur tes peuples, pour les gouverner et leur « procurer tout le bonheur qu'ils désirent. »

Sa Majesté Impériale, ayant pris le sceptre de la main droite, et le globe de la main gauche, s'assit sur son trône; elle appela à elle S. M. l'Impératrice, qui s'agenouilla pour recevoir la couronne que l'Empereur posa sur la tête de son auguste Épouse, et replaça ensuite sur la sienne. Alors, fut apportée la petite couronne que l'Empereur plaça sur la tête de l'Impératrice. Les dames-d'honneur, madame la maréchale Kamensky, la princesse Lapoukhine, la princesse Voldemar Galitzyne, madame Gléboff et la comtesse Orloff-Tchesmensky, s'approchèrent pour l'y assujettir. On présenta ensuite à l'Empereur le manteau impérial et le collier de l'ordre de St-André, qui furent attachés par les mêmes dames, sur les épaules et au cou de l'Impératrice; après quoi l'Empereur reprit les ornements qu'il avait déposés sur les coussins. L'archidiacre proclama tous les titres de l'Empereur et entonna le verset: *Domine, salvum fac Imperatorem*, que les chantres répétèrent trois fois.

L'Impératrice Mère fut la première qui alla féliciter l'Empereur. Son auguste fils vint au-devant d'elle, et répondit à ses embrassements avec une émotion visible que partagèrent toutes les personnes présentes. Peu d'entre elles purent retenir leurs larmes, surtout quand l'Empereur embrassa le Césarevitch grand-duc Constantin, qui recueillait, en ce moment, le plus beau fruit de ses nobles sacrifices [2].

Ensuite, le clergé et tous les assistants présentèrent leurs félicitations à l'Empereur, en saluant trois fois Sa Majesté Impériale, sans quitter leurs places.

Le même archidiacre entonna alors le verset: *Domine, salvam fac Imperatricem.* Dans ce moment les cloches de toutes les églises furent mises en branle, et, à un signal donné, on tira une salve de cent-un coups de canon. Lorsque le son des cloches et le bruit de l'artillerie eurent cessé, S. M. l'Empereur se levant de dessus son trône, et après avoir remis le sceptre et le globe aux fonctionnaires qui les avaient portés pendant la procession, s'agenouilla et lut la prière suivante qui lui fut présentée par le métropolitain : « Dieu tout-puissant par qui règnent les rois, « dont la parole forma tout ce qui est, dont la sagesse instruit l'homme, et qui gouvernes le monde en toute justice « et en toute vérité, tu as daigné me choisir et me donner pour monarque et pour juge au glorieux empire de « Russie; je reconnais tes décrets adorables à mon égard, et je te rends grâces en me prosternant devant ta Majesté « sainte: accorde-moi, Seigneur, la force et les moyens de remplir la tâche que tu m'as imposée; daigne me soutenir

[1] Voyez, planche VI, le plan de la Cathédrale, ainsi que de l'estrade où étaient placés les trônes.

[2] Nous avons choisi ce moment intéressant pour le sujet de la planche VII.

« et m'éclairer sur les devoirs de cette haute vocation. Que la sagesse qui émane de ton trône, préside à mes conseils. « Envoie-moi tes saints, du haut des cieux, pour que j'apprenne ce qui peut être agréable à tes yeux, et juste d'après « tes commandements. Que mon cœur soit en ta main; qu'il ne cesse de m'inspirer, pour ta plus grande gloire, tout « ce qui sera utile à ceux dont tu m'as confié le bonheur. Puissé-je être en état de te répondre sans crainte, au jour « de ton jugement redoutable, par les mérites et la grâce de Jésus-Christ ton fils unique. Que ton nom soit glori- « fié à jamais, avec le sien et avec celui de ton esprit saint et vivifiant. *Amen.* »

Cette prière achevée, le métropolitain et tous les assistants se mirent à genoux, pour adresser également leurs vœux au Très-Haut; un discours prononcé par le métropolitain fut suivi du *Te Deum*, que les chantres entonnèrent au son de toutes les cloches, et après lequel commença la célébration de la messe.

Jamais la sublimité du chant de l'église russe ne fut mieux sentie que pendant cette messe, où des voix pures, harmonieuses, d'un volume immense, et du timbre le plus éclatant, formaient un concert digne de la majesté du lieu et de la grandeur des invocations. L'Empereur ôta sa couronne, la remit à ceux qui l'avaient portée, et ne la replaça sur sa tête qu'à la fin du service divin.

Avant que l'on eût entonné le canon de la messe, le vice-gouverneur de Moscou, cons. d'état actuel Khrapovitsky, assisté de deux fonctionnaires, étendit pour le passage de L'Empereur, depuis le trône jusqu'à l'autel, un tapis de velours cramoisi, brodé de galons, qui fut couvert d'un autre tapis de brocart d'or à la porte du sanctuaire. Lorsque les archevêques officiants et le reste du clergé eurent communié dans le sanctuaire, et que les portes en furent ouvertes, deux évêques, assistés par des archidiacres, s'avancèrent de l'autel vers Sa Majesté Impériale, pour lui annoncer le moment du sacre; aussitôt, L'Empereur, sans quitter le manteau impérial, et suivi de L'Impératrice, descendit du trône et se rendit à la porte du sanctuaire.

Leurs Majestés Impériales étaient précédées des grands-maîtres des cérémonies, ayant au milieu d'eux le maître suprême des cérémonies du couronnement, des maréchaux de la cour, et du maréchal suprême du couronnement. Les fonctionnaires portant la couronne, le sceptre et le globe, marchaient devant Leurs Majestés. Les assistants de Leurs Majestés Impériales, et les deux premiers officiers des chevaliers-gardes, marchaient à côté de Leurs Majestés. Le manteau de L'Empereur était supporté par les maîtres de la cour comte Khreptovitch et prince N. Dolgorouky, et par six chambellans : messieurs Ouvaroff, Alsouffieff, prince Galitzyne, Bekhtéeff, Peroffsky et Baschmakoff; le grand veneur D. Narischkine en tenait l'extrémité. Le manteau de L'Impératrice était supporté par messieurs l'écuyer Samarine et le veneur prince Stcherbatoff, et par quatre chambellans : messieurs de Balk-Poleff, d'Abrescoff, comte Matuszéwic, et comte F. Potocki; le grand-veneur comte de Modène en tenait l'extrémité.

Toutes ces personnes, quand L'Empereur arriva à la porte du sanctuaire, s'arrêtèrent à l'entrée de l'enceinte.

S. M. L'Empereur se plaça sur le tapis de brocart, à l'entrée du sanctuaire, près de laquelle S. M. L'Impératrice s'arrêta à quelque distance. La couronne, le sceptre et le globe étaient tenus, jusqu'après le sacre et la communion, par les mêmes personnes qui les avaient portés précédemment. Le métropolitain de Novgorod, tenant le vase destiné à cet usage, et qui contient le saint chrême, y trempa un rameau d'or pour en oindre le front, les paupières, les narines, les lèvres, les oreilles, la poitrine de Sa Majesté Impériale, ainsi que la paume et la partie supérieure des mains, en disant: *Impressio doni Spiritus sancti.* Mgr Eugène, métropolitain de Kieff, chargé d'essuyer sur les parties ointes les traces de l'onction sainte, s'approcha de Sa Majesté Impériale pour s'acquitter de cette fonction. La cérémonie du sacre achevée, l'on recommença à sonner les cloches, pendant que l'artillerie fit entendre, de nouveau, une salve de cent-un coups de canon. S. M. L'Impératrice s'étant placée, à son tour, sur le même tapis de brocart, le métropolitain lui administra l'onction du saint chrême, mais seulement au front. Les traces de la sainte onction furent essuyées par l'archevêque de Moscou. Ensuite, le métropolitain conduisit L'Empereur, par la porte du sanctuaire, à l'autel où Sa Majesté s'arrêta sur un tapis d'or devant la sainte table, et communia sous les deux espèces, suivant l'ordre établi par la prérogative impériale. Un autre archevêque offrit à Sa Majesté le pain bénit et le vin, et, un troisième, l'eau pour les ablutions. Après avoir communié, L'Empereur reprit sa place; les ornements impériaux furent portés devant lui, tandis que L'Impératrice s'approchait de la porte du sanctuaire et y recevait la communion, suivant le rit ordinaire. Sa Majesté étant allée, ensuite, rejoindre L'Empereur, tous deux remontèrent sur le trône et y restèrent jusqu'à la fin de la messe. Les personnes qui avaient porté les ornements impériaux retournèrent également à leurs places respectives.

Le service divin terminé, tous les fonctionnaires appartenant au cortége sortirent de l'église par la porte du nord, et se rangèrent dans le même ordre que précédemment.

S. M. L'Impératrice Mère quitta l'église, avec Leurs Altesses Impériales, pour se rendre dans ses appartements intérieurs, d'après l'ordre de marche qui avait été suivi lors de son arrivée dans la cathédrale. Sa Majesté

Impériale recueillit, sur son passage, le respectueux tribut des sentiments que sa présence excite toujours parmi les Russes. Les ambassadeurs extraordinaires, les ministres étrangers, et tout le corps diplomatique, quittèrent l'église immédiatement après. La richesse et la variété de leurs uniformes offraient un coup d'œil magnifique [1].

L'Empereur et l'Impératrice étant sortis par la porte du nord, se rendirent, précédés de leur cortége et sous le dais, à l'église de l'Archange Michel.

Toutes les personnes composant le cortége traversèrent l'église, et sortirent par la porte d'occident pour aller à l'église de l'Annonciation. Leurs Majestés Impériales, après avoir baisé les saintes images, s'inclinèrent devant les tombeaux de leurs ancêtres. Sa Majesté l'Empereur se rendit, ensuite, avec le même cortége, à la cathédrale de l'Annonciation, où l'on suivit le cérémonial observé dans la cathédrale de l'Archange Michel. Les évêques et le clergé de ces églises vinrent à la rencontre de Leurs Majestés Impériales, avec la croix et l'eau bénite. Pendant cette procession solennelle, l'Empereur portait la couronne et le manteau impérial, et tenait en mains le sceptre et le globe.

A son passage, les troupes rendaient les honneurs militaires à Sa Majesté Impériale, au son de la musique et du tambour. Une troisième salve de cent-un coups de canon s'est fait entendre. Arrivées au perron dit, Krasnoë-Kryltso, Leurs Majestés Impériales rentrèrent dans leurs appartements intérieurs, et y restèrent jusqu'à ce que tout eût été préparé, pour le repas du couronnement, dans la salle du palais des anciens Tsars, dite, Granovitaïa-Palata. Dans l'intervalle, l'Empereur se montra sur le balcon, et l'allégresse publique se répandit aussitôt en acclamations universelles, et long-temps prolongées.

A deux heures après midi, le maréchal suprême du couronnement ayant annoncé que le dîner était prêt, S. M. l'Empereur, et Leurs Majestés les Impératrices, dans leur costume impérial, se sont rendus dans ladite salle, précédés des maîtres et grands-maîtres des cérémonies, des grands-dignitaires de la couronne, et du maréchal suprême du couronnement. Les aides-de-camp et aides-de-camp généraux, les secrétaires d'état, et les charges de la cour, marchaient aux deux côtés de S. M. l'Empereur. Une double haie de chevaliers-gardes bordait le chemin. On avait orné pour cette occasion la salle dite, Granovitaïa-Palata, avec autant de goût que de magnificence. Elle était tendue de velours cramoisi, bordé de galons d'or; autour du pilier central qui en soutient la voûte, avait été disposée une antique vaisselle d'une richesse extraordinaire. Sur les trumeaux on voyait, alternativement, les armes de l'Empire et des chiffres en or, surmontés de couronnes; au-dessus des fenêtres étaient peintes les armes de tous les gouvernements de l'Empire. A droite s'élevait un trône recouvert de velours cramoisi, et chargé de galons, de franges et de glands d'or; sur le fond du dais était brodée l'aigle impériale, et, sous le ciel, le chiffre de l'Empereur. Des tentures de drap d'or, parsemées d'aigles et doublées d'hermines, ornaient intérieurement le trône; à l'extérieur, il était couvert de draperies en velours cramoisi à galons et crépines d'or. Au milieu du trône on avait placé le fauteuil de l'Empereur, et sur le devant une table; à droite le fauteuil de l'Impératrice-mère, et, à gauche, celui de l'Impératrice ALEXANDRA.[2]

A quelque distance du trône étaient dressées des tables pour les personnes des deux premières classes et le conseil de l'Empire. Les maîtres des cérémonies avaient déja introduit dans la salle le haut clergé, le corps diplomatique

[1] Ce beau spectacle fait le sujet de la VIIIe planche.

[2] La planche X offre le dessin de plusieurs objets fort intéressants, savoir :

A. *Les deux couronnes impériales*, tout en diamants montés à jour : la grande est ornée de deux rangs de grosses perles, et surmontée d'un rubis d'une dimension extraordinaire; la petite couronne est également très-riche.

B. *Le sceptre*, tout en or et orné de diamants: celui qui se trouve à son sommet, et dont on peut se former une idée par le dessin qui le représente de grandeur naturelle, est reconnu comme un des plus beaux du monde entier.

Le globe impérial, également en or, entouré d'une guirlande de gros diamants et surmonté d'une croix aussi en diamants.

Le glaive impérial, monté en or. Lorsque les grands princes de Russie prenaient, en personne, le commandement de leurs armées, ce glaive était confié à l'aroujeinitch (charge qui correspondait à celle de connétable de France), qui les accompagnait à la guerre; il a 1 archine 15 1/4 verchoks (4 pieds 3 pouces 3/4 de ligne de France) de long; sa lame, richement damasquinée en or, a 1 arch : 6 1/2 verchoks.

C. *Le trône, dit de diamants*, sur lequel S. M. l'Empereur était assis. Il est enrichi d'une quantité innombrable de perles fines et de pierres précieuses, et a été offert, en 1660, au tsar Alexis Mikhaïlovitch (père de Pierre-le-Grand), par la compagnie arménienne d'Ispahan; il porte sur son dossier l'inscription suivante :

POTENTISSIMO ET INVICTISSIMO MOSCOVITORUM IMPERATORI ALEXIO, IN TERRIS FELICITER REGNANTI; HIC TRONUS, SUMMA ARTE ET INDUSTRIA FABREFACTUS, SIT FUTURI IN COELIS ET PERENNIS FAUSTUM FELIXQUE OMEN. ANNO DOMINI 1659.

Traduction :

AU TRÈS-PUISSANT ET TRÈS-INVINCIBLE EMPEREUR DES MOSCOVITES, ALEXIS, RÉGNANT HEUREUSEMENT SUR LA TERRE; QUE CE TRÔNE, TRAVAILLÉ AVEC LE PLUS GRAND ART ET UNE ADRESSE EXQUISE, SOIT UN PRÉSAGE DU CIEL ET UN AUGURE CONSTAMMENT HEUREUX ET FAVORABLE. L'AN DE CHRIST MDCLIX.

D. *Le trône en or* du tsar Mikhaïl Féodorovitch (grand-père de Pierre-le-Grand), sur lequel S. M. l'Impératrice ALEXANDRA était assise. Il est orné de 1500 rubis, 8000 turquoises et perles fines, 2 grandes topazes et 4 améthystes.

E. *Le trône* offert en 1605 au tsar Boris Féodorovitch Godounoff par Abbas, schah de Perse. Ce fauteuil antique, recouvert d'or et orné de pierres précieuses, avait été placé pour S. M. l'Impératrice-mère.

et les personnes des deux sexes qui devaient prendre part au festin. Les dames se sont rangées à droite, le clergé et les hommes à gauche : le corps diplomatique se tenait vis-à-vis.

Leurs Majestés Impériales étant arrivées peu de temps après, et s'étant assises à la table préparée pour elles, au haut de l'estrade, tous les grands dignitaires de la couronne se placèrent derrière leurs fauteuils. L'écuyer tranchant, M. de Lassounsky, était en face de Leurs Majestés Impériales. Quatre officiers des chevaliers-gardes, et le général comte Alexis Orloff, étaient postés aux deux côtés du trône.

Sur un ordre de l'Empereur, le ministre des finances présenta à Leurs Majestés Impériales les médailles frappées à l'occasion du couronnement. Elles furent distribuées aux personnes des deux sexes qui se trouvaient présentes, et portées à Mgr le grand-duc héritier, à madame la grande-duchesse Hélène, et aux autres princes, dans l'appartement où il avait été dressé une table particulière pour Leurs Altesses Impériales et Royales.

Alors le métropolitain bénit le repas. Lorsque S. M. l'Empereur eut demandé à boire, les personnes présentes, après avoir salué Leurs Majestés Impériales, s'assirent aux tables préparées pour elles. Celles des autres classes allèrent se placer dans d'autres appartements, en aussi grand nombre que la disposition du local put le permettre.

Dans ce moment le corps diplomatique se retira. Pendant le dîner, il y eut musique vocale et instrumentale, et aussitôt qu'on se fut levé de table, Leurs Majestés l'Empereur et les Impératrices rentrèrent dans leurs appartements intérieurs, avec le même cortége qui les avait accompagnés à leur arrivée.

Dans cette relation abrégée, qui indique seulement l'ordre et la succession des cérémonies du couronnement, nous n'avons pas prétendu décrire la magnificence extraordinaire d'un pareil spectacle, ni la multitude d'objets dont il s'est composé, encore moins les impressions ineffaçables qu'il a laissées à tous ceux qui ont eu le bonheur d'en être les témoins.

La disposition d'âme que chacun apportait à cette grande solennité était fortifiée et exaltée, s'il est possible, par l'aspect même des lieux où elle s'est accomplie.

Les monuments du Kremlin racontent l'histoire de la Russie [1]; ils dominent cette capitale antique qui, renaissant quatre fois, et toujours plus belle, de ses cendres, dans l'espace d'autant de siècles, paraît être devenue le symbole de l'éternelle durée de l'Empire. Tous les souvenirs nationaux les plus chers et les plus glorieux prennent, en quelque sorte, une substance, et s'offrent par ordre chronologique dans ce sanctuaire. C'est donc là, entre un passé qui remplit d'un juste orgueil tous les cœurs vraiment russes, et l'avenir fortuné que les plus légitimes espérances font entrevoir, à la face de l'Europe, représentée par des ambassades telles que ses princes n'en envoyèrent jamais de plus flatteuses, ni de plus dignes de leur choix, que l'élite de l'Empire venait assister au sacre de Sa Majesté Impériale.

F. *L'étendard de l'Empire,* qui servait anciennement, en temps de guerre, à indiquer la présence du souverain à l'armée; la garde en était confiée à l'aroujeinitch ou aux deux plus braves voëvodes. Il ne sert maintenant qu'au couronnement et aux funérailles des Empereurs. Cet étendard est de satin jaune bordé d'un galon et d'une riche frange en or : au centre sont brodées les armes de la Russie, autour desquelles sont rangées, en carré, celles des royaumes et des provinces de l'Empire, savoir :

1 de Vladimir.	9 de Pskoff.	17 de Tchernigoff.	25 de Tcherkask.
2 de Vitepsk.	10 d'Esthonie.	18 de Yougor.	26 de Cabardinie.
3 de Sibérie.	11 de Finlande.	19 de Nijni-Novgorod.	27 de Cartalanie.
4 de Kieff.	12 de Tver.	20 de Viatka.	28 de Condié.
5 de Novgorod.	13 de Perme.	21 de Biélo-Osero.	29 d'Oudorsk.
6 de Smolensk.	14 de Livonie.	22 d'Obdorsk.	30 de Yaroslaff.
7 de Casan.	15 de Bulgarie.	23 d'Ivérie.	31 de Riasan.
8 d'Astrakhan.	16 d'Oldembourg.	24 de Moscou.	32 de Rostoff.

G. *La masse des hérauts d'armes.*

H. *Les bâtons des maréchaux de la cour et maîtres des cérémonies.*

I. *Les bâtons du maître suprême des cérémonies du couronnement.*

K. *Le bâton du maréchal suprême du couronnement.*

L. *Les grandes médailles en or,* offertes à Leurs Majestés et aux membres de la famille impériale. Des médailles semblables, en or et en argent, mais d'un module plus petit, ont été distribuées aux personnes de la cour, aux ministres et au corps diplomatique, etc., etc.

M. Enfin, *les petites médailles* en argent, ou jetons du couronnement, distribuées au peuple.

[1] « On retrouve dans le *Kremlin*, dit M. de Karamsin, de grands souvenirs historiques. Au milieu du désordre social, on y vit germer la pensée d'une salutaire « monarchie, ainsi que la vie naît au sein de la mort. »

« C'est au *Kremlin* que Dmitri Donskoï déploya son drapeau noir, en marchant contre Mamaï, et que Ivan-Vassiliévitch foula aux pieds l'image du khan, à « laquelle les grands-princes devaient rendre hommage. La souveraineté y commença et s'y fortifia, non pour le bonheur particulier des princes, mais pour le salut « de leurs peuples. »

« C'est du *Kremlin* que les ombres sacrées des vertueux ancêtres de Jean-le-Terrible le chassèrent, quand il devint infidèle à la vertu. »

« C'est par la porte vénérée de *Spàskoï* qu'entra Vassili Schouiski, tenant d'une main la croix, et de l'autre un glaive pour abattre le faux Dmitri. On montre la « place où tomba l'imposteur, en sautant par l'une des fenêtres qui se trouvent derrière le palais. »

« C'est sur le parvis de l'église de l'Assomption que le jeune tsar Michel, nouvellement couronné, versa des pleurs amers, tandis que les russes baisaient ses pieds « en répandant des larmes que faisait couler la joie. »

Les Cours étrangères étaient représentées :

L'Amérique (les États-Unis), par S. Exc. Mr. Middleton, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire.
L'Autriche, par S. A. R. le prince Philippe de Hesse-Hombourg et S. Exc. Mr. le comte de Bombelles.
La Bavière, par S. Exc. Mr. le baron de Gise, env. extr. et min. plénip.
Le Danemark, par S. Exc. Mr. le comte de Blome, env. extr. et min. plénip.
Les Deux-Siciles, par S. Exc. Mr. le comte de Ludolff, env. extr. et min. plénip.
L'Espagne, par S. Exc. Mr. le chevalier Paez de la Cadena, env. extr. et min. plénip.
La France, par S. Exc. Mr. le maréchal duc de Raguse, ambassadeur extraordinaire, et S. Exc. Mr. le comte de Laferronnays, ambassadeur.
La Grande-Bretagne, par S. G. Mr. le duc de Devonshire, amb. extraord., et S. Exc. Mr. Disbrow, min. plénip.
Le Hanovre, par S. Exc. Mr. le lieut.-général baron de Dörnberg, env. extr. et min. plénip.
Les Pays-Bas, par S. Exc. Mr. le baron de Heeckeren, env. extr. et min. plénip.
Le Portugal, par S. Exc. Mr. le commandeur de Guerreiro, env. extr. et min. plénip.
La Prusse, par S. Exc. Mr. le lieut.-général de Schoeler, env. extr. et min. plénip.
Rome, par S. Em. Msr. Bernetti, nonce du Saint-Siége.
La Sardaigne, par S. Exc. Mr. le marquis de Brignolle, ambassadeur extraordinaire, et S. Exc. Mr. le comte de Sales, env. extr. et min. plénip.
La Saxe, par S. Exc. Mr. le comte d'Einsiedel, env. extr. et min. plénip.
La Suède, par S. Exc. Mr. le feld-maréchal comte de Stedingk, amb. extr., et S. Exc. Mr. le baron de Palmstjerna, env. extr. et min. plénip.
Les Villes-Anséatiques, par S. Exc. Mr. Godefroy, ministre résidant.
Le Wurtemberg, par S. Exc. Mr. le prince de Hohenloher-Kichberg, env. extr. et min. plénip.

La nature elle-même veillait aux préparatifs de la fête : l'air était calme et doux, le ciel d'une pureté et d'une transparence admirables; aucun nuage ne parut sur l'horizon.

Dès six heures du matin, une multitude immense remplissait déjà les galeries qui avaient été construites dans la direction que devait suivre le cortége, et aux endroits d'où sa marche pouvait être aperçue.

Un plancher recouvert de drap rouge s'étendait, depuis le palais, jusqu'à la porte de la cathédrale de l'Assomption, qui regarde le midi, et, de la porte du nord, à la cathédrale de l'Archange Michel, puis à celle de l'Annonciation, et, enfin, au perron rouge, ramenant ainsi la procession à son point de départ.[1]

Les amphithéâtres destinés aux spectateurs étaient élégamment tendus en draps de même couleur. Des troupes de toutes armes garnissaient l'intérieur du Kremlin; le peuple se pressait en foule derrière les soldats. Au milieu de cette prodigieuse affluence, l'ordre le plus parfait a constamment régné, et chacun jouissait à son aise du coup d'œil incomparable qu'il avait devant lui. L'attente des personnes augustes sur lesquelles tous les regards et toutes les émotions allaient bientôt se concentrer faisait régner le plus imposant silence.

Seulement, l'airain sacré remplissait les airs de vibrations lentes, profondes et solennelles; on eût dit la grande voix de la nation élevant au loin, vers le ciel, un concert de vœux et d'hommages. Mais, de tous les moments qui ont éternisé le souvenir de cette journée, nul ne fut plus sublime que celui où, annoncé par mille et mille cris de joie et d'enthousiasme, le monarque, sortant de l'église, se montra pour la première fois à son peuple, revêtu des marques éclatantes, gages de son alliance avec le Roi des Rois, au milieu d'une cour dont la splendeur s'effaçait devant lui, entouré des chefs qui ont porté si haut la gloire de nos armes, ayant à ses côtés ses frères, modèles de la plus généreuse amitié, avec l'épouse enfin que Dieu lui donna pour que les sujets fussent avertis de chercher l'exemple des vertus domestiques là où se trouve la règle suprême de leurs devoirs envers l'État.

Il faut avoir vû cet admirable spectacle, il faut avoir entendu ce long retentissement d'acclamations qui se mêlaient au bruit de l'artillerie et au son de toutes les cloches du Kremlin; enfin, il faut avoir partagé l'ivresse générale, pour se faire une juste idée de la magnificence d'une solennité que notre planche IX ne saurait rendre qu'imparfaitement.

On voit à la droite de ce tableau la *cathédrale de l'Assomption* (Успенской Соборъ), qui a été bâtie en 1475, par Aristotile, fameux architecte italien; à la gauche, une partie de celle de *l'Archange Michel*, où se trouvent les tombeaux des tsars, et qui est due au talent de l'architecte Aleviso, qui, à la même époque, en 1507, construisit également la *cathédrale de l'Annonciation* (благовѣщенской). Dans le fond s'élancent et se dessinent d'une manière pittoresque les neuf coupoles dorées de l'église du *Sauveur derrière la grille d'or* (Спасъ за золотою решеткою), enclavée dans le palais des tsars, et qui fut fondée au 17e siècle.

« Les églises russes, dit M. Delavaux dans son *Guide du voyageur à Moscou*, présentent en général une « particularité qui frappe tous les étrangers, parce qu'ils ne la retrouvent pas dans le reste de l'Europe : c'est le « nombre et la forme singulière des coupoles. Plusieurs églises sont surmontées de croix plantées sur des croissants. « On prétend que lors de la domination des Tatars, ces conquérants avaient fait placer des croissants au haut

[1] Voyez, planche V, le plan du Kremlin, avec l'indication de la marche du cortége.

« des croix, et que ce ne fut que lors de la délivrance de la Russie qu'on les abattit, pour les mettre au-
« dessous. La rigueur du climat de la Russie ne pouvait pas permettre qu'on y donnât aux églises les grandes
« dimensions de celles de l'Occident, et c'est pour le même motif qu'il en est plusieurs qui ont deux étages, dont
« l'un est susceptible d'être chauffé. »

C'est dans la cathédrale de l'Assomption que se trouvent la célèbre image de la vierge de Vladimir, peinte par l'apôtre et évangéliste saint Luc, et le plus ancien trône de la Russie : celui du grand prince Monomaque.

Tout l'intérieur de cette église, ainsi que les quatre énormes piliers qui soutiennent la voûte, sont couverts de fresques représentant des sujets sacrés, et de plus de 2000 tableaux et grandes figures.

L'iconostace (on nomme ainsi le maître-autel qui, dans les églises grecques, se trouve en avant du sanctuaire), qui monte jusqu'aux voûtes, est composé de cinq étages d'images très-richement dorées.

La place où siége la famille impériale est à l'entrée de la porte du Nord. Le siége du patriarche, surmonté d'une croix, est adossé contre le pilier du côté de la porte opposée.

Un lustre en argent, pesant 113 pouds, a été perdu lors du sac de 1812. Les deux, qui le remplacent aujourd'hui, pèsent chacun 20 pouds; l'iconostace doit employer 50 pouds de ce même métal. Nos deux planches VII et VIII donnent une juste idée de l'intérieur de cette cathédrale.

Le palais des tsars a été bâti en 1487, sous le règne du grand prince Ivan-Vassiliévitch III, par l'architecte Aleviso; il touche au *palais impérial*, bâti sous le règne de l'impératrice Élisabeth. Ces deux bâtiments, réunis au *palais anguleux* (грановитая палата), forment un ensemble de l'effet le plus pittoresque.

Ce dernier, vraisemblablement ainsi nommé parce que le revêtement est *à facettes*, est du même âge que le palais des tsars. Il consiste en une seule salle voûtée, construite avec une solidité à l'épreuve du ravage des siècles. C'est dans cette salle que le souverain reçoit les autorités après son couronnement à la cathédrale de l'Assomption.

Rien ne peut égaler le spectacle magique qu'ont offert les illuminations qui ont eu lieu le jour du couronnement de Leurs Majestés Impériales, et les deux jours suivants; celles du Kremlin, particulièrement, ont frappé d'étonnement et d'admiration tous les spectateurs. Les tours, les créneaux et les édifices de cette citadelle, brillaient de mille feux; des festons garnissaient l'enceinte des murailles, et le tout était dominé par l'imposante pyramide du clocher d'Ivan-véliki, éclairé en verres de couleur depuis la base jusqu'au sommet, surmonté d'une croix et d'une couronne. Le jardin du Kremlin, illuminé avec autant de goût que de profusion, terminait ce coup-d'œil enchanteur. On remarquait encore l'Université, l'hôtel du Gouverneur-Général-Militaire, prince D. Galitzyne, celui du Tsarévitch de Géorgie, le club de la Noblesse, l'École de Commerce, et les différents hôtels occupés par les ambassadeurs extraordinaires et les ministres étrangers.

Le 2 septembre, il y a eu au théâtre Pétrovski une grande mascarade de cour, qui a été honorée de la présence de Leurs Majestés L'Empereur et L'Impératrice, de LL. AA. II. Mgr le Grand-Duc Michel et Madame la Grande-Duchesse Hélène, ainsi que de S. A. R. le prince Charles de Prusse. Pendant une demi-heure avant l'arrivée de Leurs Majestés Impériales, tous les regards étaient fixés sur la porte par où elles devaient entrer, et un silence profond régnait dans la salle. Leurs Majestés arrivèrent à huit heures et demie à la mascarade, et n'en sortirent que vers 11 heures, après avoir soupé dans une des salles. On ne peut se figurer rien de plus magnifique, ni de plus brillant que cette fête, où l'on comptait jusqu'à cinq mille personnes de la haute noblesse et des principaux négociants de l'empire, parmi lesquelles un grand nombre était accouru des provinces les plus éloignées pour jouir, dans cette circonstance mémorable, du bonheur de contempler le monarque adoré et son auguste famille. Le charmant costume national des dames, les riches broderies de leurs coiffures et de leurs bandeaux, leurs colliers de diamants et de perles fines, et leurs voiles brodés en or, contrastant avec les uniformes militaires et civils recouverts de larges vénitiennes, donnaient à cette fête un caractère d'originalité. Il semblait voir réuni tout ce que l'Europe et l'Asie offrent de beautés, de richesses et de pompes.

Le 3 septembre, à quatre heures après midi, il y a eu un grand repas, donné par le commerce de Moscou à tous les généraux, aux officiers de la garde et aux officiers-majors de l'armée. S. M. L'Empereur a daigné assister à ce repas, auquel avaient été invités les ambassadeurs étrangers et tous les membres du corps diplomatique. On avait orné pour cette fête l'intérieur de la maison d'exercices, au centre de laquelle des trophées militaires formaient une salle magnifique, entourée des deux côtés de bosquets de lauriers, d'orangers et de fleurs. Deux tables étaient particulièrement destinées aux sous-officiers et soldats du détachement de la garde.

Toutes les personnes qui ont assisté aux fêtes du couronnement de l'Empereur PAUL Ier et de celui de l'Empereur ALEXANDRE Ier assurent que celles qui ont eu lieu au couronnement de S. M. l'Empereur NICOLAS Ier l'emportent de beaucoup par le goût et la magnificence que l'on y a déployés.

En effet, le bal du 6 septembre au club de la Noblesse, ceux qu'ont donnés le maréchal duc de Raguse, le 8 septembre, et le duc de Devonshire, le 10, et que Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice ont daigné honorer de leur présence, réunissaient tout ce que la richesse, le luxe et l'élégance pouvaient offrir de plus achevé; il semblait qu'il eût été impossible d'inventer rien de plus agréable, de plus magnifique ni de plus parfait.

Cependant, il était réservé au prince Youssoupoff et à la comtesse Orloff-Tchesmensky de surpasser encore toute cette splendeur dans les fêtes qu'ils ont également eu l'honneur d'offrir, le 12 et le 17 du même mois, à Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice, fêtes dont les journaux russes ont publié une relation détaillée.

La XIe planche représente la vue de la fête et du repas donnés au peuple, le 16 septembre, par S. M. l'Empereur.

La vaste place dite Devitchié-Polé (Champ des Demoiselles), située devant le monastère des Demoiselles, et près de laquelle s'élèvent les collines des Moineaux et coule la Moskva, cette place si chère aux cœurs des Russes par les souvenirs historiques qu'elle rappelle, avait été choisie pour cette fête intéressante.

Un pavillon circulaire, richement décoré, s'élevait au centre pour recevoir S. M. l'Empereur et la Famille Impériale; des deux côtés, à une certaine distance, on avait construit quatre galeries en colonnades; la première pour les personnes des trois premières classes, la seconde pour le corps diplomatique, la troisième pour les officiers-généraux, et la quatrième pour les personnes de la cour. Les députés des provinces musulmanes-russes

du Caucase occupèrent la moitié de la troisième galerie. Nous les avons dessinés, planche XIII, tels que nous les avons vus ce jour-là, dans leurs riches costumes asiatiques.

Plus loin il y avait, des deux côtés, un certain nombre de galeries extrêmement longues pour les spectateurs. Entre ces galeries et dans toute la longueur de la place, on voyait 12 galeries pour la musique, 16 cascades et 8 fontaines de vin blanc et rouge, 2 escarpolettes, 2 montagnes glissantes, 9 théâtres forains, 1 cirque de voltigeurs, 3 amphithéâtres pour l'ascension d'un nombre égal d'aérostats; enfin, 240 tables, couvertes de nappes, longues de 10 sagènes[1] chacune.

Au centre de chaque table il y avait un mouton rôti tout entier, les cornes dorées, la tête argentée, et le corps enveloppé de damas rouge. De chaque côté, un vase contenant deux seaux de bière, un gâteau sucré en forme de pot de fleurs avec des roses, un petit bouleau chargé de pommes, un plat de rôt, composé de 30 poulets, 4 oies et 4 canards, surmonté d'une corbeille dorée ou argentée, ensuite un vase contenant deux seaux d'hydromèle, un petit chêne chargé de prunes, 2 jambons, un vase contenant deux seaux de bière, un petit bouleau portant des poires, un plat de gelée, un petit chêne portant des pommes, enfin un bouilli de 60 livres. Il y avait sur chaque table 100 pains blancs (dits kalatchy) et 40 petits pains bis.

Dès la pointe du jour la foule commença à se porter sur la place, où les équipages arrivèrent, sans interruption, depuis neuf heures.

S. M. L'Empereur, suivi d'un nombreux et brillant état-major, accompagnait à cheval la voiture dans laquelle étaient LL. MM. Les Impératrices. Leurs Majestés Impériales arrivèrent à midi sur la place, où elles furent reçues avec des acclamations vives et prolongées. Après en avoir fait le tour, elles entrèrent dans le pavillon qui avait été préparé pour leur réception, et sur lequel un drapeau fut arboré. A ce signal, le peuple s'approcha des tables, le repas commença, et les divertissements succédèrent.

On estime que, dans cette matinée, il peut y avoir eu 200,000 personnes sur la place. A cette occasion, il a été distribué au peuple :

240 moutons,	1000 canards,	2400 seaux de vin rouge et blanc,
480 gâteaux sucrés,	46000 pommes,	24000 pains blancs (kalatchy),
720 pouds[2] de bouilli,	46000 poires,	9600 petits pains bis,
480 plats de gelée,	46000 prunes,	960 jambons.
7200 poulets,	4000 seaux[3] de bière,	
1000 oies,	4000 seaux d'hydromèle,	

Pour donner une plus juste idée des immenses constructions élevées sur le Devitchié-Polé, uniquement pour la fête de cette journée, nous en avons tracé le plan (Planche XII), et nous offrons, sur la même planche également, le dessin de l'une des 240 tables.

Les fêtes splendides qui se sont succédé pendant un mois à Moscou, après la cérémonie du couronnement de LL. MM. L'Empereur et L'Impératrice, ne pouvaient se terminer par un spectacle plus magnifique et plus imposant que par le feu d'artifice qui a été tiré le 22 septembre, en présence de Leurs Majestés Impériales, et qui avait été préparé d'après les dispositions de S. A. I. Mgr le Grand-Duc Michel, grand-maître de l'artillerie.

Ce feu d'artifice avait été disposé en face du corps des Cadets, établissement où les préparatifs qui avaient été faits pour la réception de Leurs Majestés Impériales méritent une description particulière. De l'escalier de parade, orné de trophées d'armes et magnifiquement éclairé, l'on passait dans une espèce de corridor formé de fusils et ayant des canons pour colonnes; l'éclairage de ces colonnes imitait le feu de la mousqueterie et l'inflammation des grenades, en sortant de la volée des obusiers. On entrait ensuite dans une grande salle dont les tentures étaient formées de sabres, d'espadons, de briquets[4] et de pistolets, disposés avec beaucoup de goût. Sur deux des côtés de la salle, ces mêmes armes, artistement groupées, offraient aux regards les chiffres de LL. MM. L'Empereur et L'Impératrice; de là on passait dans la galerie décorée d'une magnifique colonnade, ouvrage du célèbre architecte Guarengui, au centre de laquelle se trouvait une loge pour Leurs Majestés Impériales; plus de 800 personnes de leur suite remplissaient la galerie.

[1] 10 sagènes font 21 $\frac{1}{3}$ mètres.
[2] Un poud équivaut à 16 kil. 280.
[3] Un seau contient 12 litres 30 cent.
[4] Sabres d'infanterie.

A sept heures et demie, l'explosion de deux gerbes, de 101 fusées chacune, et les joyeux hourras de la foule immense des spectateurs, annoncèrent l'arrivée de Leurs Majestés Impériales.

Aussitôt que l'Impératrice eut pris place dans la loge, un sceptre fut présenté à Sa Majesté Impériale qui daigna s'en servir pour faire partir une pièce d'artifice ayant la forme d'une colombe, et par le moyen de laquelle la première partie du feu d'artifice fut allumée avec la rapidité de l'éclair.

L'on vit briller, alors, en feux de diverses couleurs, un tableau allégorique représentant une magnifique avenue de palmiers, emblème de la tranquillité, de la gloire et de la durée du règne de Sa Majesté Impériale, terminée par un trophée d'armes, sur le piédestal duquel se dessinaient les chiffres de LL. MM. L'Empereur et L'Impératrice, entourés d'une couronne de lauriers. Deux génies soutenaient la couronne impériale, placée au-dessus de ces chiffres, et l'œil de la Providence les éclairait de ses rayons bienfaisants.

Ensuite s'élevèrent des jets de feu de différentes formes, auxquels succéda un tableau représentant le Parnasse, le Pinde et l'Hélicon; puis, les chiffres de Leurs Majestés Impériales, réunis au centre d'un soleil entouré d'une multitude d'étoiles brillantes.

Après un feu de Mars, qui se répandit comme un torrent à travers toutes les décorations, l'on vit s'allumer un arc de triomphe en lances à feu, érigé

A NICOLAS Ier,
RESTAURATEUR DE LA TRANQUILLITÉ PUBLIQUE.

A peine cette inscription :

Успокойтелю Отечества
НИКОЛАЮ ПЕРВОМУ,

qui semblait être tracée en diamants, fut-elle aperçue, que l'air retentit des acclamations bruyantes et longtemps prolongées des spectateurs. Sur cette porte triomphale on voyait la Russie sous la figure d'une femme montée sur un char de triomphe, et tenant une branche de laurier; elle était précédée de deux Renommées sonnant de la trompette, et accompagnée de deux anciens Slavons à cheval, éclairant la route qu'elle semblait parcourir. Des deux côtés de l'arc de triomphe s'élevaient huit autels et quatre colonnes; les deux plus rapprochées avaient été érigées par la garde et l'armée, et les deux autres, qui étaient des colonnes rostrales, par les flottes du Nord et du Midi.

Entre les colonnes on voyait des trophées d'armes, et, aux deux extrémités, deux gladiateurs, assis sur les taureaux qu'ils avaient terrassés, et tenant des torches étincelantes pour éclairer cet hippodrome. Lorsque toutes ces décorations furent bien allumées, six guerriers, montés sur des chars enflammés et tenant en mains des javelots également en feu, s'avancèrent pour disputer le prix de la course, et parcoururent trois fois la carrière avec rapidité.

Après cette course, une gerbe de 52,000 fusées s'éleva majestueusement, en produisant une explosion difficile à décrire, et remplit l'atmosphère d'une multitude incalculable d'étoiles brillantes. Ainsi se termina ce magnifique spectacle, à la suite duquel un salut de 101 coups de canon fut tiré par les batteries de l'artillerie de la garde et des grenadiers, et les corps de musique militaire firent entendre l'hymne si chère à tous les cœurs : Боже Царя Храни (Domine, salvum fac Imperatorem!).

La plus belle soirée a favorisé cette fête, à laquelle assistaient un concours immense de spectateurs, placés dans des galeries préparées à cet effet, et une affluence extraordinaire de peuple.

Le même soir, la ville a été illuminée comme pendant les trois premiers jours des fêtes du Couronnement; l'antique cathédrale du bienheureux Saint-Basile[1], qui ne l'avait pas été à cette époque, présentait, par son architecture gothico-grecque, ou pour mieux dire, fantastique, un véritable phénomène en fait d'illuminations.

Suivant un ancien usage, constamment observé en pareille circonstance par ses pieux ancêtres, S. M. l'Empereur, avant son départ de Moscou, est allé, avec tous les membres de son auguste Famille, visiter le monastère de la Sainte-Trinité, situé dans le bourg de St.-Serge, à peu de distance de la capitale.

LL. MM. l'Empereur et les Impératrices, ainsi que S. A. I. Madame la Grande-Duchesse Hélène, arrivèrent au couvent le 25 septembre, entre 5 et 6 heures du soir, au son des cloches de toutes les églises et aux joyeuses acclamations d'une foule considérable d'habitants; elles furent reçues aux portes saintes par S. Em. Mgr Philarète, métropolitain[2] de Moscou et supérieur du monastère, accompagné de six archimandrites et de toute la

[1] Dont nous avons offert le dessin dans notre planche II.

[2] A l'occasion du Couronnement, S. Em. avait été élevée de la dignité d'archevêque à celle de métropolitain.

communauté, en habits pontificaux, avec la croix, les bannières et les saintes images. Le soir du même jour, S. A. I. Mgr le Grand-Duc Michel arriva également au monastère, d'où Leurs Majestés Impériales et Leurs Altesses Impériales repartirent le lendemain, après avoir assisté aux offices divins, rendu hommage aux reliques de St.-Serge et visité la sacristie, les églises et autres lieux révérés dans le monastère. S. Em. Mgr le métropolitain reconduisit Leurs Majestés Impériales et Leurs Altesses Impériales avec le même cérémonial qu'à leur arrivée.

Le jour du départ de Moscou de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice, a été marqué par une scène attendrissante qui fait le sujet de notre planche XIV.

Voulant éviter à cette occasion toute étiquette, Leurs Majestés Impériales montèrent seules dans une calèche fort simple, à quatre chevaux, n'ayant qu'un domestique sur le siége à côté du cocher, et se faisant suivre par quelques équipages de voyage de la cour; mais elles ne purent se dérober aux témoignages des sentiments d'amour et de dévouement des habitants de Moscou pour ses souverains, sentiments qui forment le trait caractéristique de la nation russe.

Une foule immense de bourgeois, de marchands et de paysans, qui avaient trouvé le moyen d'être instruits du départ de Leurs Majestés Impériales, s'étaient réunis sur la place du Kremlin pour jouir encore une fois du bonheur de contempler les traits chéris de leur monarque et de son auguste épouse. Leurs Majestés Impériales descendirent à la porte Voskressenskie (de la Résurrection), pour s'incliner devant les saintes images de Notre-Dame d'Ivère; mais, lorsqu'elles furent remontées en calèche, la foule qui les entourait de toutes parts ne permit plus d'avancer; enhardi par l'affabilité inexprimable avec laquelle l'Empereur et l'Impératrice daignaient agréer les démonstrations si sincères de cet enthousiasme vraiment filial, chacun se pressait auprès de la calèche; quelques-uns montaient même sur le train pour adresser à Leurs Majestés Impériales des expressions d'amour et des vœux pour l'heureux accomplissement de leur voyage. Le grand-maître de police, qui accompagnait seul et à pied les voitures, eut toutes les peines possibles à leur faire faire place en écartant de ses propres mains le peuple, en avant des chevaux.

Nous avons essayé de représenter le moment où, comme des parents adorés qui s'éloignent de leur nombreuse famille, LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice ont reçu les attendrissants adieux des fidèles Moscovites; mais, ni la plume, ni le crayon, ne peuvent rendre les sensations dont tous les cœurs étaient remplis: il faut les avoir éprouvées pour apprécier tout ce qu'elles avaient de touchant et de profond.

Lith. Engelmann & Cie à Paris.

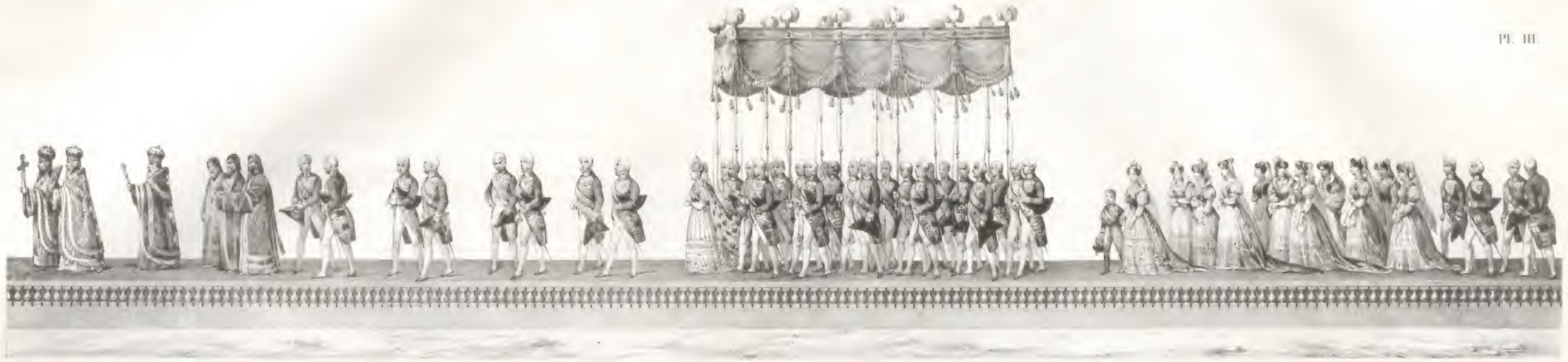
Lithographié par Courtin. Lith de Engelmann rue du Faubg Montmartre N°6 à Paris. Imp. par A. Clou.

DEPART DE L.L.M.M.I.I. DU PALAIS DE PETROVSKY POUR MOSCOU.

Lithographié par Courtin. Lith. de Engelmann, rue du Faub. Montmartre N.° 6. à Paris. Fig. par V. Adams

PROCLAMATION SUR LES PLACES PUBLIQUES, A MOSCOU, POUR ANNONCER LE COURONNEMENT.

L. M. l'Impératrice-Mère, L.L. A.A. I.I. Mgr le Grand-Duc Héritier et Mme la Grande Duchesse Hélène, se rendant à la Cathédrale de l'Assomption.



Cortège de L.L. M.M. I.I. l'Empereur & l'Impératrice, se rendant à la Cathédrale de l'Assomption.

(Voir la Pl. 4. pour la suite de ce cortège.)

Lithographié par Courtin. Lithé de Engelmann, rue des Fossés Montmartre N.° 6. à Paris. Fig. par V. Adam.

Lith.é par V. Adam

Lith. de Engelmann et Cie à Mulh.

PLAN DU KREMLIN

1826

avec l'indication de la marche du Cortège de

LEURS MAJESTES IMPERIALES.

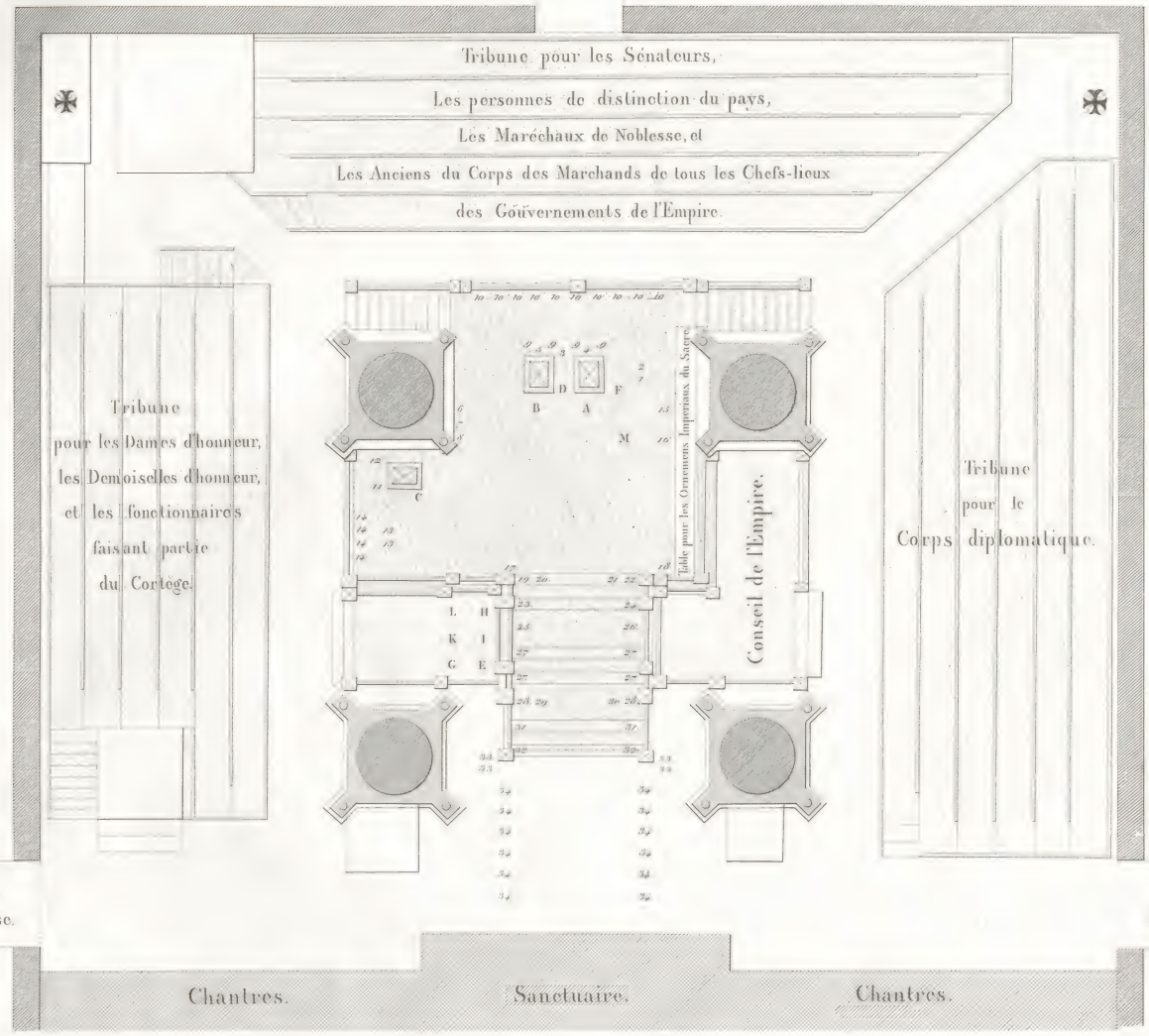
RENVOIS.

1 Cathedrale de l'Assomption.
2 Cathedrale de l'Archange Michel
3 Cathedrale de l'Annonciation
4 Eglise du Sauveur dans les bois.
5 Le clocher d'Ivan velikoi
6 Eglise de la Nativité au Palais.
7 Eglise de Ste Cathérine, martyre au Palais, et
8 Eglise du Sauveur derrière la grille d'or, au 2e étage
9 Eglise de Saint Ivan de Petrovch au Palais.
9 Bâtiment du Saint Synode.
aux B l'Eglise des douze Apôtres
et l'Eglise de St Serge le Miraculeux.
10 Le Monastere de Religieux de Tchoudoff (des miracles.)
C Habitation du Métropolitain de Moscou.
D Ses dépendances.
11 Le couvent de Religieuses de Voznessenie (l'Ascension)
avec E les eglises et chapelles y attenantes.
12 Eglise de Tsar Constantin.
13 Eglise de la Nativité de St Jean le Précurseur.
14 Eglise de St Barbe.
15 Palais des anciens Tsars et Palais Impérial
16 Bâtimens attenans au Palais des anciens Tsars.
F La Grille d'or.
17 Tours et Remises
18 Logement du Commandant
19 Bâtimens des Chevaliers.
20 Oranjenaia palata.
21 Arsenal
22 Sénat
23 Granovitaia palata.
G Tsarskoi cruge dite Krasnaia-Krilitsa
— Marche du Cortège.
H Réservoirs et places pour canons sous-sperteleurs.
24 Bâtimens en bois, Logemens des domestiques, et remises pour les pompes à feu
25 Porte de Spasskoi (dite Porte sainte.)
26 Porte de Nikolskoi.
27 Porte de Troitskoi.
28 Porte de Borovitskoi
29 Porte de Taïnitskoi.
30 Diverses tours.
31 Corps de garde

Lith. de Engelmann et Comp.e

PLAN DE LA CATHEDRALE DE L'ASSOMPTION

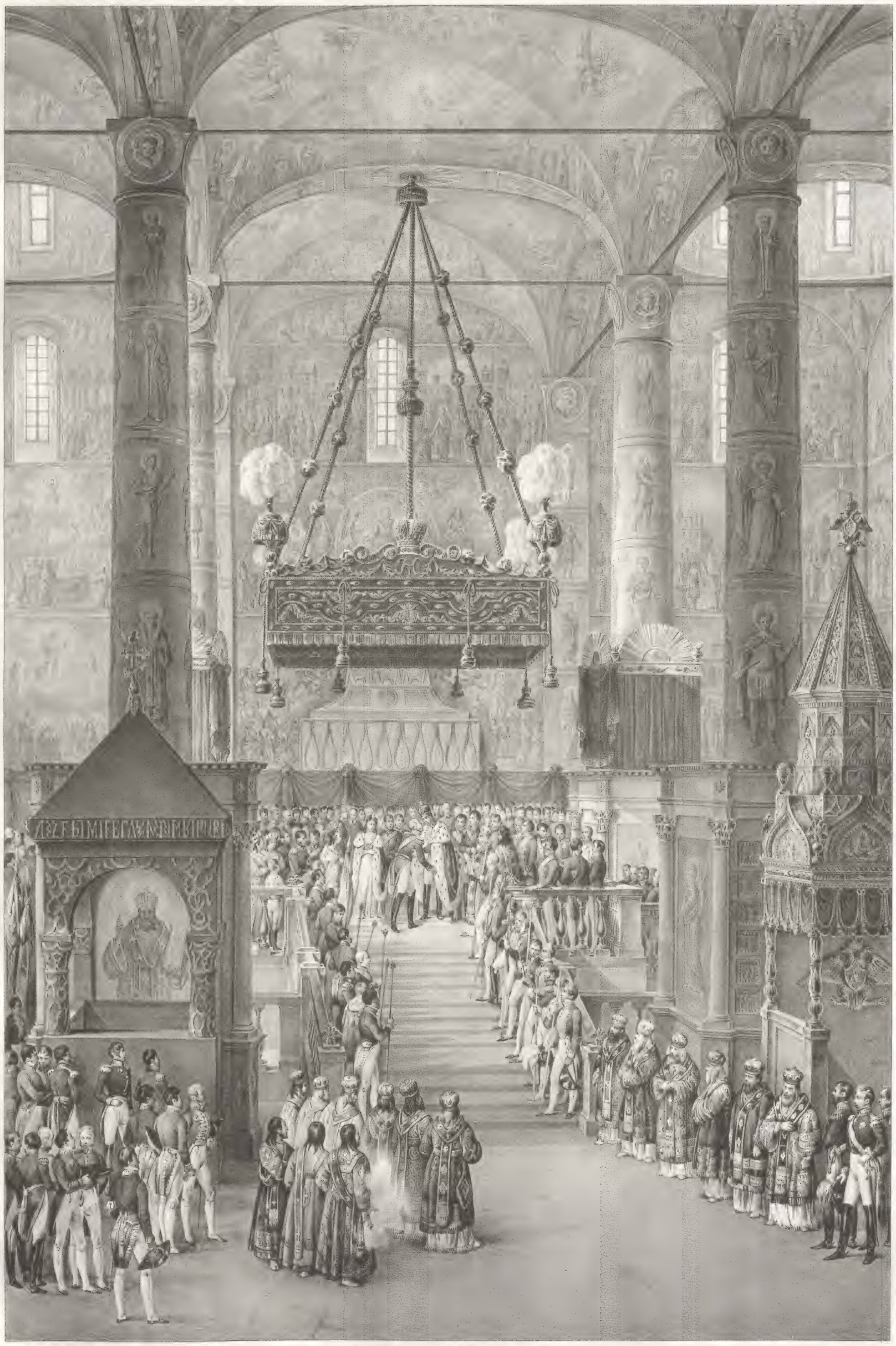
et du Trône élevé au Milieu.



Echelle de 4 Sagènes.

A Sa Majesté l'Empereur.
B Sa Majesté l'Impératrice Alexandra.
C Sa Majesté l'Impératrice-mère.
D S. A. I. Mgr le Césarévitch Grand Duc Constantin.
E S. A. I. Mgr le Grand Duc Héritier.
F S. A. I. Mgr le Grand Duc Michel.
G S. A. I. Madame la Grande Duchesse Hélène.
H S. A. R. le Prince Charles de Prusse.
I S. A. R. Mgr le Duc Maximilien de Wurtemberg.
K S. A. R. la Princesse Marie sa fille.
L S. A. S. le Prince de Hesse-Hombourg.
M S. Eme. Mgr Séraphin, métropolitain de Novgorod.
1 Le Chef de l'Etat major, géné. Baron de Diebitch.
2 L'Aide de camp Géné. de service, Sakorfsky.
3 Le Commandt. du Régiment des Cuirassiers réunis de la Garde, Comte Orloff, l'épée nue à la main.
4 Le Grand Veneur Dme. Narischkin.
5 Le Grand Veneur, Comte de Modène.
6 Le Vélit-maréchal, Comte de Sacken.
7 Le Comte de Kotchoubey } Assistans de S. M. l'Impératrice.
8 Le Prince P. Wolkonsky.
9 Les 4 Chargés de la Cour, chargées de porter le manteau impérial.
10 Les Chambellans, chargés de porter la queue.
11 Le Grand Chambellan, Comte de Litta.
12 Le Grand Ecuyer Mouchkanoff.
13 Les Chargés de la Cour, chargées de porter la pente du manteau de S. M. l'Impératrice-mère.
14 Les Chambellans, chargés d'en porter la queue.
15 Le Prince Lapoukhine, portant la Grande Couronne.
16 L'Amiral Mordwinoff, portant la petite Couronne.
17 Le Comte Cotomkine, portant le Sceptre.
18 Le Prince D. Labanoff, portant le Globe.
19 Le Comte de Langeron } portant le manteau de l'Empereur.
20 Le Prince I. Labanoff
21 Le Cp. act. de Lanskoi } portant le manteau de l'Impératrice.
22 Le Prince A. Galitzine
23 Le Comte P. de Tolstoi, portant le Glaive.
24 Le Comte de Nesselrode portant le Sceau.
25 Le Général Wassiltchikoff, portant l'étendard.
26 Le Prince Alexis Kourakine, portant le Collier de l'Ordre de St. André.
27 Quatre officiers des Chevx. gardes l'épée nue à la main.
28 Les deux Maréchaux de la Cour, le Baron d'Alberdyl, et M. de Narischkine.
29 Le Maréchal suprême du Couronnement, Prince Youssoupoff.
30 Le Maître des Cérémonies suprême du Couronnement, Comte St. Potocki.
31 Les deux Grands-maîtres des Cérémonies, le Prince Grégoire Gagarin, et le Comte Woronzoff-Dashkoff.
32 Les deux Héraults d'armes.
33 Les quatre maîtres des Cérémonies.
34 Evêques, Archimandrites et Clergé officiant.

Lith. de Engelmann à Paris



Lithographie par Courtin. Litho. de Engelmann, rue du Faub. Montmartre N°6, à Paris. Fig. par V. Adam.

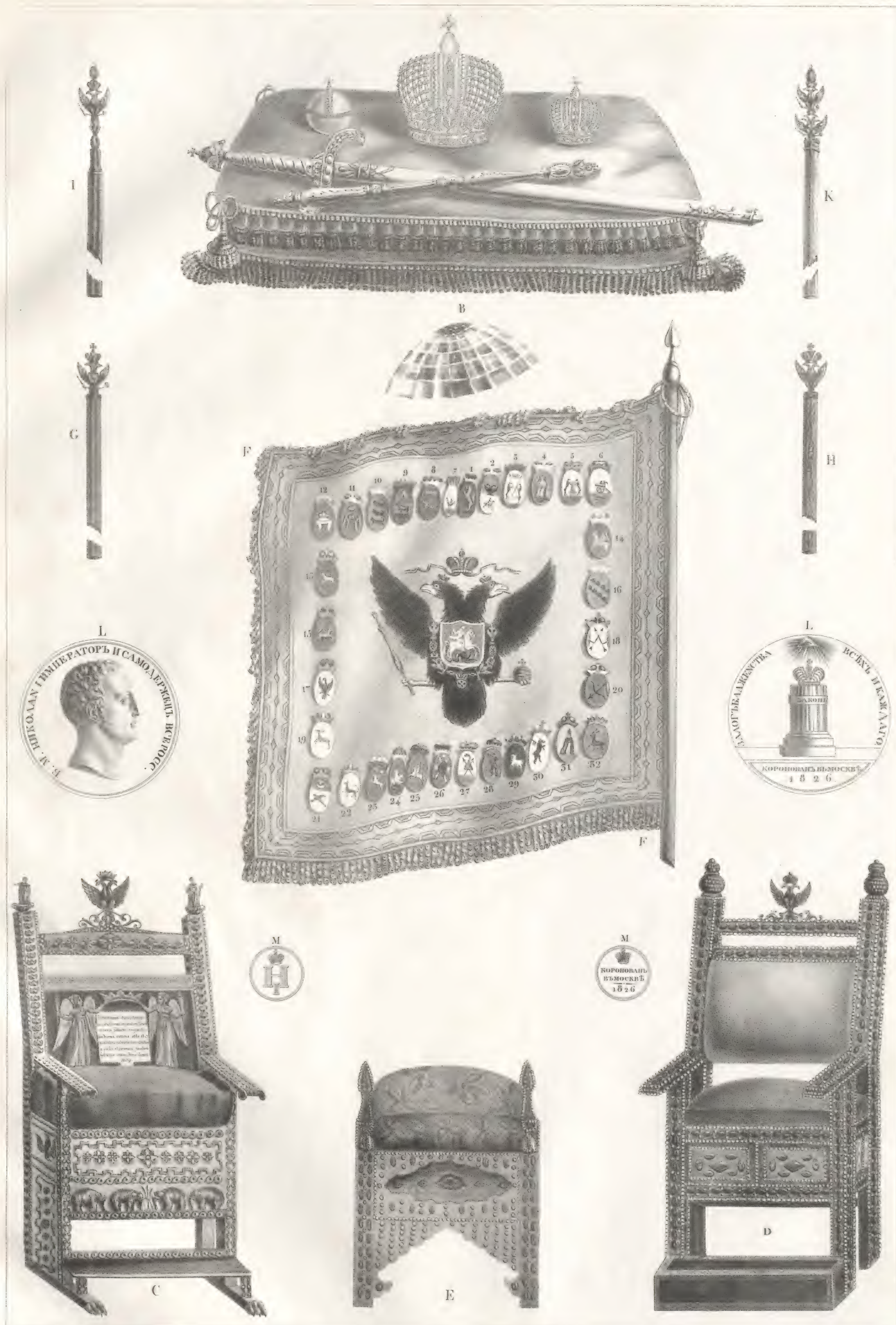
CÉRÉMONIE DU COURONNEMENT.

Peint par J. Gaudin. Lith. de Engelmann rue de Fatt Montmartre N° 1 1816. Fig. par Adam.

SORTIE DE LA CATHÉDRALE.

L. Courtin del. Lith. de Engelmann, rue de Rich. Montmartre N.° 6 à Paris. Fig. par V. Adam.

RETOUR DE LEURS MAJESTÉS AU PALAIS DES ANCIENS TSARS.



Lith. de Engelmann rue du Faub. Montmartre N°. 6. à Paris

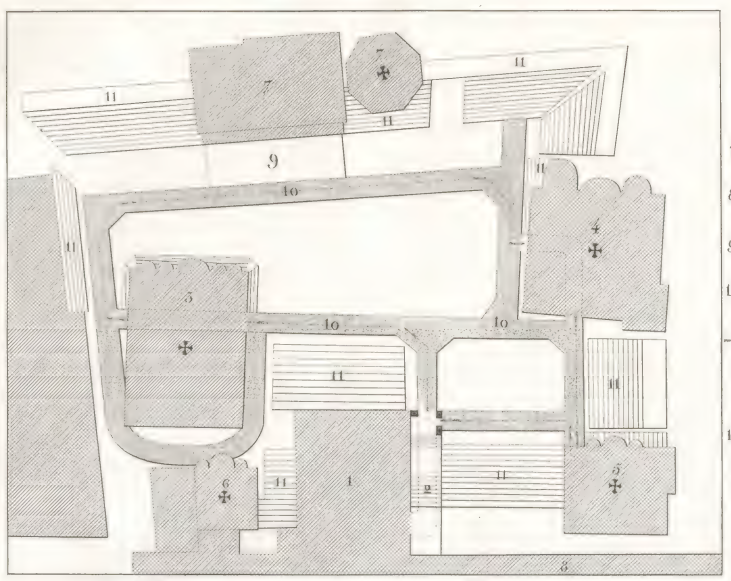
Insignes Impériaux. Etendard de l'Empire et Trônes des anciens de S. M. l'Empereur.

Dessiné par le Baron Gérard — Lith. de Engelmann, rue du Faub. Montmartre N° 6 à Paris — Fig. par V. Adam

FÊTE & REPAS DONNÉS AU PEUPLE PAR S. M. L'EMPEREUR.

PLAN DE LA MARCHE DU CORTÉGE DE LEURS MAJESTÉS IMPÉRIALES
dans l'enceinte du Kremlin.

1 *Granovitaia Palata* (Salle du Palais des anciens Tsars.)
2 *Perron dit: Krasnoïe-Kriltso.*
3 *Cathédrale de l'Assomption.*
4 *Église de l'Archange Michel.*
5 *Église de l'Annonciation.*
6 *Église dite: Petcharskaia-Zerkve.*



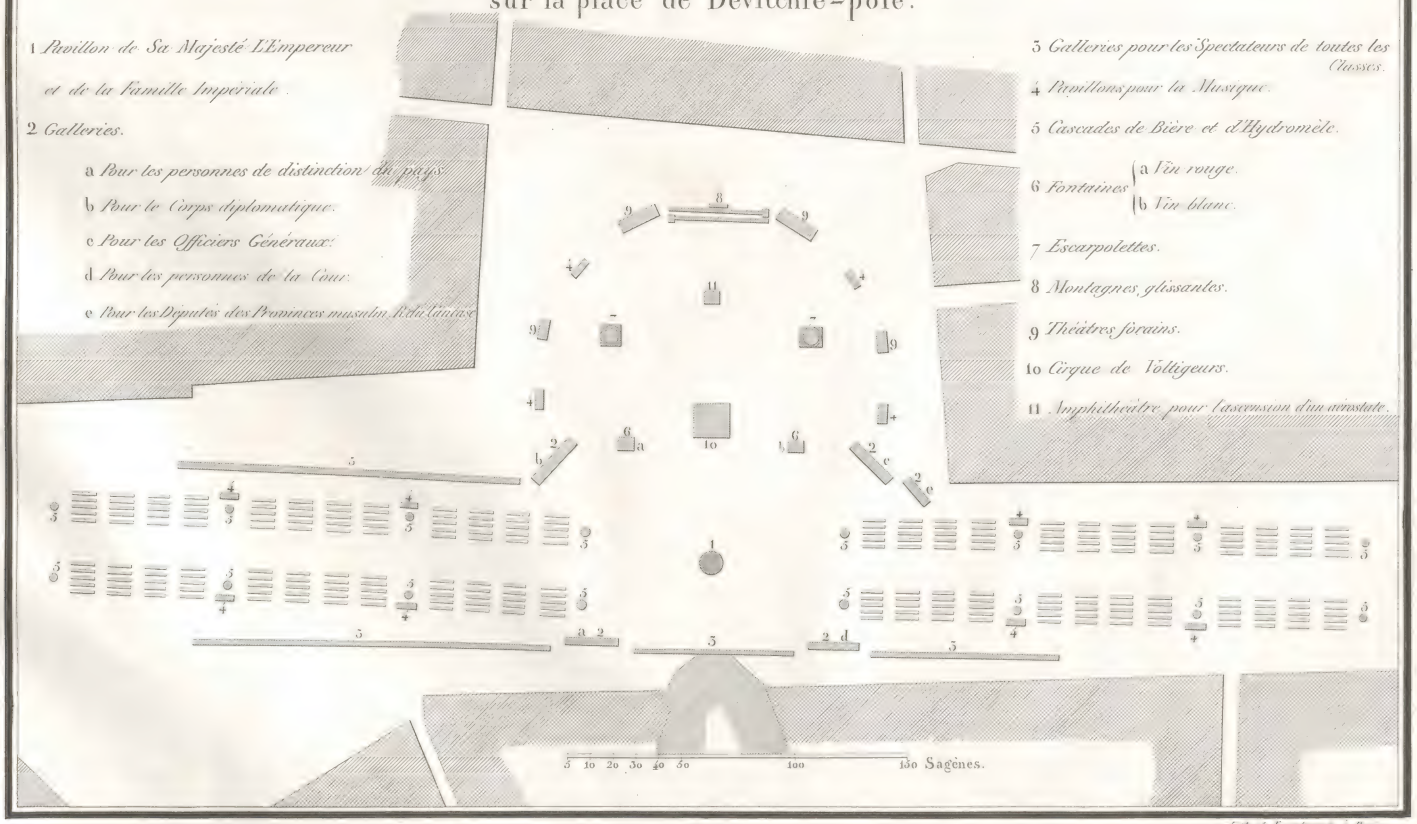
7 *Clocher dit: Ivan véliki.*
8 *Palais des anciens Tsars.*
9 *Corps de Garde.*
10 *Plancher recouvert de drap rouge.*
—— *Marche de leurs Majestés Impériales et du Cortége.*
11 *Tribunes érigées pour les Spectateurs.*

VUE D'UNE DES 240 TABLES DRESSÉES POUR LE PEUPLE
sur la place de Devitchié-polé.

PLAN DES CONSTRUCTIONS POUR LE JOUR DE LA FETE DU PEUPLE
sur la place de Devitchié-polé.

1 *Pavillon de Sa Majesté L'Empereur et de la Famille Impériale.*
2 *Galleries.*
a *Pour les personnes de distinction du pays.*
b *Pour le Corps diplomatique.*
c *Pour les Officiers Généraux.*
d *Pour les personnes de la Cour.*
e *Pour les Députés des Provinces musulmanes et du Caucase.*

3 *Galleries pour les Spectateurs de toutes les Classes.*
4 *Pavillons pour la Musique.*
5 *Cascades de Bière et d'Hydromèle.*
6 *Fontaines* { a *Vin rouge.* b *Vin blanc.*
7 *Escarpolettes.*
8 *Montagnes glissantes.*
9 *Théâtres forains.*
10 *Cirque de Voltigeurs.*
11 *Amphithéâtre pour l'ascension d'un aérostate.*



Lith. de Engelmann à Paris.

Députés des provinces-musulmanes-russes du Caucase.

le jour de la fête du peuple à Devitche-pole.

Pl. XIII.

Lith. par Courtin — Lith. de l'Imprimerie rue du Faubg. Montmartre N° 6 à Paris — Imp. par A. Salmon

Le Khan Djenghir Beukeff.
chef d'une partie de la petite horde des Kirghises et son épouse.

Sartai Tchinghissoff.
Juliten de la moyenne horde des Kirghises.

Le Major Prince Moussa Khassaoff.
Ancien des professeurs d'Aragffsk.

Le Prince Tchopan Mourtazaliéff
d'Andréeffsk.

Le Sous-Lieutenant Prince Bekovitch-Tcherkasski, de la petite Cabarde.

Le Lieutenant Hanéza Bec, du Kadagh.

L'Ishmi Khan professeur de Mekhtoulinsk.

Héider Bec, fils du Schakhmal de Turkensk.

Le Capitaine Hadgi Sadreadin Bec,
de la province de Schékin.

Le Lieutenant Issa Bec de Kouba.

Kembai Bec, de Schirvan.

Hussein Bec, de Derbent.

L'enseigne Mamet Bec de Tambassaran.

Le Prince Tchopelloff, de Kostankovsk.

Kassim Bec, de Baku.

Le fils du premier Cadi Moussa,
de l'arrondissement d'Akouschinsk.

Ouzden Anzaroff, de la grande Cabarda.

Ouzden Tamakhanoff,
attaché au professeur de Mekhtoulinsk.

Lith. de Engelmann rue du Faubg St Antoine N° 6. à Paris

DÉPART DE L.L. M.M. IMPÉRIALES DE MOSCOU.

[GRAF, H.]

2 cc., 14 pp., 1 illustr. cc.

Ruggeri 1153
Hyperbole 2786